



Clarins a inauguré, en octobre dernier, cette seconde usine près de Troyes, qui emploie une soixantaine de salariés, prévoyant, dans quelques années, un total de 300 créations de postes.

A l'Est, beaucoup de nouveau

La région Grand Est demeure aux avant-postes pour attirer des capitaux, des hommes et booster la création d'emploi. Dans cet objectif, elle profite de sa situation stratégique et d'un volontarisme local ancré dans une longue tradition industrielle.

Le 20 mai dernier, au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg, c'est en chœur que les acteurs économiques du Grand Est ont joué la partition de l'attraction de la région pour les investisseurs, entrepreneurs, grands groupes et actifs candidats à l'installation, en indépendants ou comme salariés. Près de 2 500 visiteurs et 150 intervenants experts ont participé à la cinquième édition de l'événement « 360 Grand Est », rendez-vous de

Rédaction en chef : **Caroline Brun** (Agence forum News)

Rédaction : **Stéphanie Condis**

l'innovation et de la transformation économique, lancé en 2019 par la région et la CCI Grand Est. Les principaux enjeux, des filières émergentes aux nouvelles technologies en passant par les besoins en compétences et les dispositifs d'accompagnement, étaient au cœur des conférences, ateliers, sessions de job dating et de networking qui se sont déroulés toute la journée. Comme le résume l'étude « Comment gagner la bataille de la réindustrialisation ? » de Bpifrance, or-

ganisme présent à cette manifestation, « tandis que certains bassins d'emploi se démarquent par de larges disponibilités foncières (Mulhouse, Reims), d'autres brillent par un écosystème industriel bien implanté (Sélestat, Saint-Avold), une réserve de talents industriels (Nancy, Metz), une qualité de vie attractive (Strasbourg, Colmar) ». Autant de leviers d'attractivité qui font émerger les quatre atouts majeurs de cette vaste région.

1 La force de réseaux dynamiques

La vaste région Grand Est, née en 2016 de la fusion entre l'Alsace, la Lorraine et Champagne-Ardenne et qui réunit dix départements, a su faire de sa diversité une force. Elle joue la carte de la complémentarité et de la coopération sous l'égide de son agence régionale de développement économique, lancée en 2018 et qui, au début de cette année, a changé son nom un peu abscons de Grand E-Nov+ pour celui, plus simple et plus directement compréhensible, de Grand Est Développement. L'accompagnement et le soutien de proximité des entreprises

déjà implantées ou souhaitant s'installer sur le territoire sont assurés par les neuf agences de développement économique : de l'alsacienne Adira, qui fête ses 75 ans cette année, à la nouvelle venue, Vosges&co, créée fin 2023.

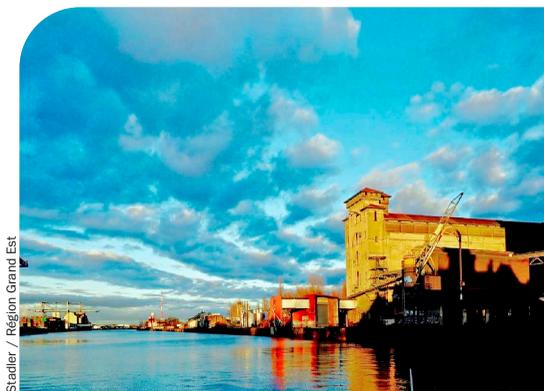
« Un pour tous et tous pour un » pourrait aussi être la devise du réseau régional d'incubateurs publics d'excellence, baptisé Quest For Change (QFC), qui date de 2021 : « C'est l'un des premiers à avoir été instaurés en France », indique Christophe Knecht, directeur de Quest for Industry, incubateur qui est la déclinaison de QFC pour les jeunes pépites industrielles. L'ex-entrepreneur alsacien, qui avait fondé une société dans le secteur de la machine spéciale pour l'industrie, depuis revendue, estime qu'un accompagnement personnalisé est décisif dans le choix d'implantation : « Ainsi, Sounduct a déménagé il y a trois ans de la région parisienne à Strasbourg, car, dans un écosystème francilien trop diffus, la start-up avait du mal à être identifiée. » Sa nouvelle localisation, au sein d'un pôle santé très dynamique, lui a permis d'avancer : elle en est aux essais cliniques de ses appareils auditifs à la technologie innovante, des prothèses utilisant la voie osseuse...

2 Une situation géographique au carrefour de l'Europe

« Nous sommes la région la plus européenne de France, avec notre capitale, Strasbourg, qui est aussi celle de l'Europe, et plus de 750 kilomètres de frontières avec la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne et la Suisse, se félicite Franck Leroy, président de la région Grand Est. Grâce à la réforme territoriale, voilà bientôt dix ans, nous avons atteint la taille critique qui nous permet d'être repérés par les investisseurs sur la scène européenne, face aux grandes provinces espagnoles ou aux Länder allemands. » La position géographique stratégique de la première région frontalière de France donne un accès au marché international, ce qui en fait la deuxième région française en matière d'exportations. Les entre-



Le 20 mai dernier, s'est tenu à Strasbourg la 5^{ème} édition de l'événement « 360 Grand Est », rendez-vous de l'innovation et de la transformation économique, lancé, en 2019, par la région et la CCI Grand Est.



Le port autonome de Strasbourg est relié au port de Rotterdam grâce au trafic fluvial sur le Rhin.

prises peuvent s'appuyer sur des infrastructures de transport aussi développées que diversifiées. Tout d'abord, des axes autoroutiers majeurs, dans le sens nord-sud ou est-ouest : l'A26 entre Calais et Troyes ; l'A31 reliant Beaune au Luxembourg ; l'A4 entre Paris et l'Allemagne via Strasbourg ; l'A34 pour gagner la Belgique depuis Reims ; l'A5 de Paris à Langres... Ensuite le maillage ferroviaire, et notamment les liaisons à grande vitesse de la LGV Paris-Strasbourg, inaugurée en 2007, avec des arrêts à proximité de Reims (gare Champagne-Ardenne TGV), Bar-le-Duc (Meuse TGV) et Metz (Lorraine TGV). Une spécificité de la région réside par ailleurs dans le millier de kilomètres de voies navigables, en particulier celles « grand gabarit »

connectées aux ports maritimes nord-européens : outre le réseau de canaux, le Rhin et son affluent la Moselle permettent de relier, in fine, les ports fluviaux de Strasbourg, Mulhouse et Metz à Anvers ou Rotterdam. Enfin, la desserte par avion est assurée grâce à plusieurs aéroports : celui de Lorraine Metz-Nancy ; celui de Paris-Vatry, spécialisé dans le fret ; ou encore l'EuroAirport trinationale de Bâle-Mulhouse-Fribourg, entre Allemagne, France et Suisse. De plus, après leur fermeture, des bases aériennes ont été reconverties. C'est le cas de celle de Metz-Frescaty, qui s'est spécialisée dans la logistique avec l'arrivée d'Amazon, il y a un peu plus de trois ans. « Nous étions en concurrence directe avec l'Allemagne pour attirer la multinationale américaine. Ce sont notre connectivité et la disponibilité du foncier qui ont joué en notre faveur, explique Cédric Gouth, président de l'agence d'attractivité Inspire Metz. Pour travailler dans le bâtiment de 188 000 mètres carrés, 4 300 CDI ont été embauchés. » Autre exemple, la base aérienne BA 112 Reims-Champagne, qui présente le double avantage de la disponibilité immobilière et de la proximité de Paris, à quarante-cinq minutes en TGV, et de Roissy-Charles-de-Gaulle, à ►►

►►► une demi-heure : « Xavier Niel a acheté l'an dernier 50 hectares afin de créer des studios de cinéma pour un investissement de 80 millions d'euros », détaille Olivier Hauptmann, de l'agence Marne Développement, responsable développement entreprises et territoires Grand Reims et Pays d'Epemay.

Si la réserve foncière s'amenuise du côté de l'Alsace, dans la plaine du Rhin et au niveau du piémont vosgien, la région Grand Est a encore des ressources avec des terrains bien situés. A l'instar des proches environs de Troyes, où Clarins a inauguré, en octobre dernier, sa seconde usine, qui emploie une soixantaine de salariés, prévoyant, dans quelques années, un total de 300 créations de postes : « Alors que 120 sites étaient en compétition, nous avons réussi à répondre aux besoins de la marque de cosmétique, qui a investi 135 millions d'euros, se réjouit Valérie Schwarz, directrice générale de l'agence de développement Business Sud Champagne. L'emplacement troyen est stratégique, avec l'autre unité de production de Clarins à Pontoise, en Ile-de-France, et son centre logistique à Amiens, dans les Hauts-de-France. »

3 Une culture industrielle en plein renouvellement

Le 19 mai dernier, lors du huitième sommet Choose France sur l'attractivité du pays qui s'est tenu au château de Versailles, une bonne nouvelle pour le Grand Est a été annoncée : la société américaine Circ va bâtir la première usine au monde de recyclage chimique des textiles complexes à Saint-Avold, en Moselle, investissant 450 millions d'euros et créant 200 emplois directs et indirects. Une aubaine pour ce territoire du nord-est de la région, qui a souffert de la désindustrialisation et était en compétition à l'échelle internationale avec 80 sites.

Héritage historique régional, l'industrie ne cesse de se transformer en innovant, reposant sur des filières d'excellence énumérées par Christophe Knecht, de Quest for Industry : « Les matériaux, la santé,



la chimie verte, car le Grand Est est une importante région d'agriculture et de forêts, il y a beaucoup de biomasse à disposition. » Un des emblèmes de ce dernier domaine, la bioraffinerie de Bazancourt-Pomacle, près de Reims, est l'une des plus importantes de France : elle transforme blé et betteraves en carburant, cosmétiques végétaux, alcool, etc. **Et la relève est assurée par de jeunes pousses, comme Xpand, hébergée par l'accélérateur de startup du Crédit agricole, Village by CA, au sein du Kilomètre Zéro (KMØ),**

La bioraffinerie de Bazancourt-Pomacle, près de Reims. L'une des plus importantes de France, elle transforme blé et betteraves en carburant, cosmétiques végétaux ou alcool.

lieu d'innovation dédié à la transformation digitale de l'industrie, à Mulhouse. Son fondateur, Tristan Oguz, quadragénaire originaire de cette commune, précise son objectif : « Remplacer le polystyrène et les mousses expansées par le maïs expansé, sachant que le Grand Est représente la première région française pour cette culture, avec un très bon rendement à l'hectare. » Ce projet prometteur a été repéré par Vincent Froehlicher, directeur général de l'Adira, l'agence de développement d'Alsace qui se félicite, par ailleurs, de la présence de grands groupes sur lesquels peut s'adosser le tissu des TPE-PME : « Je pense par exemple au géant de l'agroalimentaire Mars Wrigley, installé de longue date à Haguenau, ou à Microsoft, qui vient d'annoncer un investissement de plus de 2 milliards d'euros pour construire un centre de données près de Mulhouse. Ou encore, toujours dans cette ville, à Stellantis et au pôle de compétitivité Véhicule du futur, commun à notre région et à la Bourgogne-Franche-Comté. » Autre symbole de l'avenir du secteur, l'usine de Daimler Buses à ►►►



L'usine Evobus de Daimler Buses à Ligny-en-Barrois, dans la Meuse. Cette entreprise est spécialisée dans la conversion électrique des autocars.

►►► Ligny-en-Barrois, dans la Meuse, qui est spécialisée dans la conversion électrique des autocars.

4 Un vivier de talents et de compétences très diverses

Avec plus de 256 000 emplois industriels, le Grand Est se classe troisième en la matière parmi les régions françaises. « Cela correspond à presque 16 % de l'ensemble des emplois, alors que la moyenne nationale est d'environ 12 %, souligne Franck Leroy, président de la région. Et le vivier est très riche, avec notamment 35 écoles d'ingénieurs, parfois spécialisées dans le bois, l'eau, l'énergie... Or les ressources humaines constituent un facteur décisif dans l'implantation d'une entreprise. » Au total, le Grand Est rassemble 215 000 étudiants, cinq universités et quatre écoles de commerce. Dans une ville comme Reims, la proportion d'étudiants atteint même 20 % de la population. C'est moitié moins à Metz, mais l'eurométropole mise sur son potentiel de compétences pour répondre aux besoins des employeurs. Par exemple grâce à l'Institut en innovation logistique, qui forme des ingénieurs dans ce domaine. En outre, il y a un an a été lancée dans cette ville la « Maison de l'innovation, de l'entrepreneuriat, des écoles et de l'université » pour faire émerger de nouveaux projets.

Afin de renouveler et de renforcer les bassins d'emploi, il s'agit aussi d'attirer les talents extérieurs au Grand Est. C'est le rôle, entre autres, d'Aube en Champagne Attractivité qui incite à emménager dans le département en proposant une assistance aux candidats à l'installation : « Nous les aidons à trouver un logement, une place en crèche ou à l'école pour les enfants, voire des activités sportives, énumère la directrice, Christelle Taillardat. Mais aussi un travail pour les conjoints en les guidant vers des offres et en les incitant à adapter leur CV aux demandes du territoire. » Ce service, baptisé Osez l'Aube, n'oublie pas de vanter la qualité de vie et son coût peu élevé. En rêvant de provoquer une ruée vers l'est... ■



A Reims, les maisons de Champagne organisent des séminaires pétillants.

Le tourisme d'affaires en plein boom

Des dix villes du Grand Est adaptées à l'accueil de congrès et séminaires, trois sont au centre de l'actualité en 2025 et multiplient les nouveautés...

Strasbourg, métropole de la transition verte

Du 24 au 26 juin, Strasbourg accueillera les Assises européennes de la transition énergétique. L'événement, qui réunira 3 500 personnes, témoigne de la vitalité de la métropole, devenue le fer de lance du tourisme d'affaires dans le Grand Est et la vitrine de sa politique de transition durable. Le nouveau parc des expositions inauguré en 2022 –

Par
Thierry
Beaurepère

conçu par le cabinet japonais Kengo Kuma dans un esprit écoresponsable – et le Palais de la musique et des congrès voisin (trois auditoriums) en témoignent. Ils ont accueilli 236 manifestations en 2024, pour des retombées économiques estimées à 192 millions d'euros, un record ! Pour attirer congrès et séminaires, Strasbourg joue la carte de l'Europe et parie sur ses pôles d'excellence (santé, mobilités...). Ici, les entreprises ont l'em- ►►►

►►► barras du choix avec des lieux événementiels qui se renouvellent et une large offre hôtelière (10 700 chambres). Ainsi, Jean-Philippe Nuel a imaginé la décoration du récent Léonor quatre étoiles aménagé dans un hôtel particulier du XIX^e siècle. Pour fédérer les équipes après une séance de travail, les bains municipaux (1908), classés aux Monuments historiques, ont bénéficié d'une rénovation ambitieuse, et la brasserie Chère Amie a récemment pris possession de l'ancien hôtel des postes de style néogothique.

Metz, cœur de l'art contemporain

Pour ses 15 ans, le Centre Pompidou-Metz va recevoir un joli cadeau : une partie des collections de son grand frère parisien, qui ferme ses portes en septembre pour cinq années de rénovation. A deux pas de la gare, le site culturel reconnaissable à son toit blanc en forme de chapeau chinois organise des visites privées et loue ses espaces aux entreprises, en particulier l'auditorium Wendel (144 personnes) ou le Studio pour des conférences (250 personnes), cocktails et dîners de gala. Autre pièce maîtresse de Metz, le centre de congrès Robert-Schuman, aux formes cubiques, a poussé à quelques dizaines de



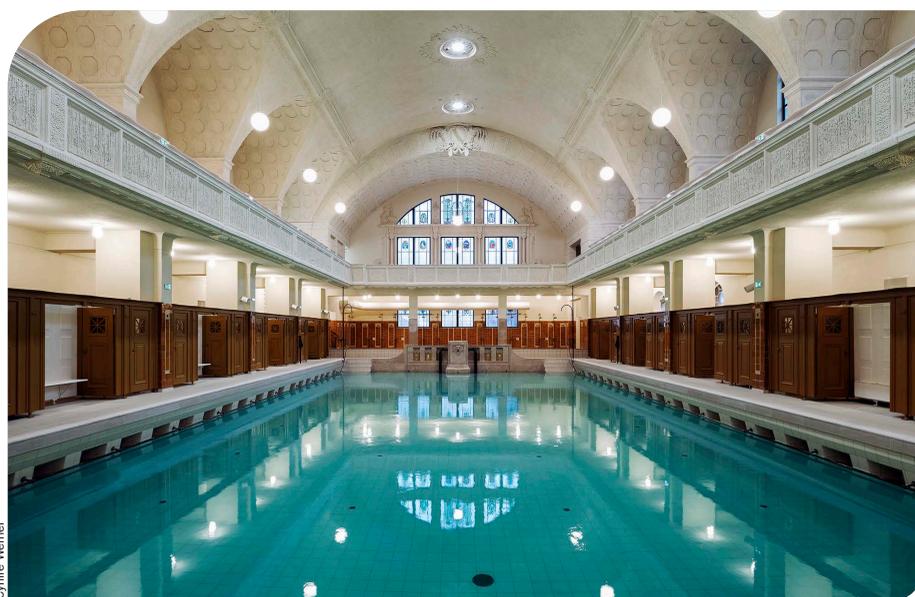
T. Beaurepère

Le Centre Pompidou de Metz contribue à l'attractivité de la métropole lorraine.

mètres du Centre Pompidou. Dessiné par le cabinet Wilmotte & Associés, il positionne la ville comme une métropole majeure pour l'accueil des événements (auditorium de 1 200 personnes, 3 400 mètres carrés de surfaces d'exposition, salles de réunion). Pour compléter cette expérience contemporaine, les groupes posent leurs valises dans le nouvel hôtel Maison Heler, inauguré en mars. Philippe Starck a imaginé un monolithe moderne de neuf étages, surmonté de la réplique d'une maison traditionnelle lorraine du XVIII^e siècle, pour une expérience que le designer qualifie de surréaliste et poétique...

Reims fait pétiller ses trésors

Alors qu'elle célèbre les 10 ans du classement des coteaux, maisons et caves de Champagne au patrimoine de l'Unesco, Reims fait du tourisme d'affaires l'une de ses priorités, portée par un parc hôtelier en pleine ébullition avec l'ouverture de six hôtels d'ici à 2026, dont le Hyatt Centric quatre étoiles (115 chambres, huit salles de réunion) en août. Ils compléteront des adresses devenues iconiques, comme La Caserne Chanzy cinq étoiles. Ici, on se réunit dans le centre de congrès (amphithéâtres de 356 et 720 personnes) ou dans les maisons de champagne, qui pétillent de nouveautés, pour des réunions en petit comité, expériences œnologiques et chics soirées. Ecrin des maisons Piper-Heidsieck et Charles Heidsieck, la Résidence Eisenhower de style Beaux-Arts a retrouvé sa splendeur après restauration. Ruinart vient d'ajouter à son bâtiment centenaire un pavillon en pierre et verre imaginé par Sou Fujimoto, pour une expérience entre culture, gastronomie et œnologie. Après dix-huit mois de rénovation, Taittinger a rouvert ses caves historiques de Saint-Nicaise, avec un nouveau parcours de visite. Et Champagne Thiénot fête ses 40 ans avec Le 3 (ouverture en fin d'année) qui combine un hôtel cinq étoiles confidentiel (12 chambres) avec spa, bar à champagnes sur le toit et parcours immersif dans les caves. ■



Cyrille Weiner

Les Bains Municipaux rénovés de Strasbourg accueillent des événements insolites.